

Séminaire LiPoL 2023-2024

23 novembre 2023

Oussama Ghanam

Né à Damas en 1975, Oussama Ghanam est metteur en scène, dramaturge et traducteur. Il détient un Doctorat en Etudes dramatiques de l'Université Paris VIII. Professeur à l'Institut Supérieur des arts dramatiques de Damas depuis 2005, il a fondé par ailleurs en 2010 le Laboratoire de Théâtre de Damas, une structure indépendante dédiée à la recherche expérimentale pratique et la production d'œuvres théâtrales. Il a publié de nombreux articles dans des revues, quotidiens ou parutions, sur le théâtre et le cinéma syriens. Il a notamment traduit vers l'arabe des pièces d'Edward Bond, de Heiner Muller, de Sarah Kane, de Thomas Bernhard et *Le Dictionnaire de la performance et du théâtre contemporain* de Patrice Pavis.

Culture populaire et formation d'acteur

Résumé :

Si le genre littéraire *sīra* a disparu de l'espace public depuis un demi-siècle, sa fonction consistant à s'adresser à la masse, à forger une sensibilité esthétique et à véhiculer des valeurs communes n'a, elle, pas disparu. L'industrie du feuilleton télévisé endosse aujourd'hui largement ce rôle. Corrélée par la fonction même de la télévision qui sonna dans les années 1970 la fin des pratiques performatives dans les cafés du Caire ou de Damas, cette industrie représente aujourd'hui un outil de pouvoir. Depuis la fin des années 1990, le feuilleton syrien (*musalsal*) ne s'adresse toutefois plus à la seule société syrienne. En emboitant le pas du feuilleton égyptien, il devient un produit d'exportation et s'adresse aux masses arabophones bien au-delà de la Syrie. Il répond ainsi à d'autres attentes et véhicule une image de la société syrienne, de son héritage et de ses aspirations, largement normée et contrôlée.

Nourrie principalement par des comédiennes et comédiens formés au théâtre – ce qui explique en partie son grand succès – cette industrie pose la question de la confrontation entre le théâtre comme pratique artistique subversive et le feuilleton comme marchandise d'exportation.

La présente communication reviendra sur cette problématique et abordera la question de la sensibilité esthétique du point de vue des comédiennes et comédiens. Elle prendra appui principalement sur l'expérience du Laboratoire Théâtral de Damas qui, depuis 2010, tente de conceptualiser ce rapport au public et de construire une autre sensibilité, porteuse d'autres valeurs.